

À noter sur vos agendas 2018

- ♦ 21/04/18 : à Arras, journée pour La Paix
- 10/06/18 : visite de la chèvrerie de Mecquignies de 14h30 à 17h30 avec le CMR, le Vivier et le MRJC.
- 15/06/18 A. G. de la fédé de Cambrai au presbytère de Le Quesnoy à 19h – prendre son pique nique.

Alain Van Haverbeke, diacre dans le rural, est décédé à l'âge de 67 ans. Il rencontre Marie-Christine grâce au MRJC et se marie en 1975. Père de trois enfants et grand-père de quatre petits-enfants, il fut directeur d'école à Bouvignies, à Orchies, à Bersée avant d'arriver à Landas en septembre 1992.

Ordonné diacre en octobre 1997 en même temps que Jean-Luc Jourdain, Alain a vécu pleinement ses missions : visiteur de prisons, de malades, accompagnateur de formation initiale au diaconat, enseignement théologique et catéchétique, accompagnement spirituel... sans compter les mariages d'anciens élèves ou les baptêmes d'enfants d'anciens élèves qu'il a eu la joie de célébrer.

Alain portait son attention sur chaque personne. Il savait donner par l'écoute qu'il recevait. Cette écoute a permis à tant d'hommes et de femmes, jeunes et moins jeunes d'exprimer une parole qui libère.

Avec Marie-Christine, Alain a été celui qui, au nom de l'Église, m'a appelé et accompagné vers le diaconat. C'était un diacre, animateur, compagnon et frère.

Et pour conclure, un extrait de l'homélie prononcée par son cousin Benoit Lobet lors de ses funérailles:

« Alain était *diacre* : c'est à travers la puissance de la Parole de Dieu qu'il avait perçu et accueilli sa vocation à servir l'Église, à servir dans l'Église et, à travers elle, à servir le monde. Combien de fois n'a-t-il pas proclamé l'Évangile au milieu des assemblées qu'il animait ? Non pas comme on lit des textes d'archéologie, mais parce qu'il savait qu'à travers ces textes, la rencontre était possible avec Quelqu'un... Serviteur de la Parole, Alain le fut aussi de l'Eucharistie, non pas pour la présider, mais pour rappeler par sa présence à l'autel qu'à travers ce sacrement de l'amour, le corps et le sang du Christ étaient offerts à tous pour guérir la souffrance du monde, la souffrance des pauvres, des petits, des sans-grades, des oubliés de la vie, tous ceux que par ailleurs il rencontrait dans son quotidien en visitant les prisonniers, les personnes âgées ou malades. Serviteur de l'Eucharistie, il savait que là se disait le cœur de la foi chrétienne : l'Église, et tout ce qu'elle célèbre, est pour le monde, à son service, et la présence réelle du Christ qu'elle porte en elle, c'est une présence qui se donne pour guérir et relever, pour rassurer et reconforter, pour encourager et unir, pour rassembler et réparer, en un mot pour aimer ». *Jean-Marie Castelain*

Une réussite pour le repas-bal folk du CMR le 29 janvier à Le Quesnoy



Tous nos vœux de bonheur

- Julie Vanquickenborne et Ludovic le 16/06/18
- Inès Mangis et Cyril Cappoen le 22/09/18

Bienvenue à

- Paul le 27/01/18 chez Clémence et Julien Chombart.
- Clotilde le 29/01/18 chez Clémence et Fabien Housez

Ils nous ont quittés

- Alain Van Haverbeke le 31.01.18 (voir ci-dessous)
- Jean-Paul Legrand le 01/03/18 frère d'André Legrand.

CMR 59 Cambrai
Chrétiens dans le Monde Rural

Edito

La Paix au cœur de Pâques.

Au lancement C. M. R., nous avions choisi « La Paix » comme axe pour cette année 2017/2018 :

Car nous avons voulu nous inscrire dans le dimanche du « centenaire pour la Paix » à laquelle participent nos trois diocèses (Lille-Arras-Cambrai).

Car la Paix est essentielle pour que s'épanouisse toute vie humaine de la meilleure façon possible.

Or Pâques nous ouvre à l'Espérance de la Paix et nous montre le chemin de la Paix.

C'est pourquoi j'ai retrouvé et vous propose la prière écrite par le Père Delaporte en 1995. Notre archevêque précédent était alors président de la commission nationale « Justice et Paix ».

Cette prière pour la paix nous parle tellement de Pâques : « Ta paix commence quand pointe la confiance, même si apparemment c'est l'heure des ténèbres et la fin de tout espoir humain »...

Je vous invite à la lire, la relire, la faire lire...

Oui Jésus par toute sa vie nous a montré le chemin de la Paix... pas le chemin de la résignation mais un chemin qui bouscule les causes des injustices sources de violence. A cause de cela, il a été mis à mort. Nous croyons que Dieu Père a authentifié son message en lui ouvrant une vie nouvelle..

Animés par son Esprit, les disciples ont re-suscité sa Parole et ont proclamé la victoire de la Vie et de la Paix sur la mort et la haine.

Aujourd'hui c'est à nous de donner vie à cette espérance.

Les journées du 19 au 22 avril à Arras seront un temps fort en région pour mettre en avant la volonté de justice et de paix.

Mais la paix c'est aussi chaque jour en famille, dans le quartier, dans la profession, dans les associations et autres structures de la société et de l'Église... où les conflits de personnes empoisonnent la vie.

Mais c'est aussi d'importantes questions de société qui ne sont jamais mises au débat comme l'arme nucléaire. Le Vivier du Pévèle propose en juin un ciné-débat sur cette question.

Mais c'est encore savoir mener des luttes sociales et des négociations pour plus de justice, pour l'accueil des personnes différentes, pour préserver l'avenir de la planète.

« Alors monte comme une espérance venant d'ailleurs, comme une Paix s'enracinant à une autre profondeur.

Yves Spriet

La Lettre aux Equipes

AVRIL 2018



Méditation

Prière pour la Paix

Jacques Delaporte 1995

Seigneur, dans l'Évangile, tu as souvent parlé de paix. Ta Paix, tu nous la donnes, pas comme le monde la donne.

Ta Paix ne se bâtit pas sur la peur, à coups d'essais nucléaires, ni sur l'argent quand il se fait dominateur jusqu'au vertige de la violence.

Ta Paix commence quand pointe la confiance, même si apparemment c'est l'heure des ténèbres et la fin de tout espoir humain.

Alors, des cœurs ouverts comme le tien, Seigneur, coule l'eau qui purifie et le sang qui réconcilie. Alors monte comme une Espérance venant d'ailleurs, comme une Paix s'enracinant à une autre profondeur.

La Paix, c'est une fleur délicate : elle se sème et se cultive dans le jardin de tout un chacun et des peuples qui se veulent frères.

Car tu ne la fais pas sans nous, Seigneur, sans cœurs qui s'ouvrent les uns aux autres, sans mains qui se tendent les unes vers les autres.

La Paix, ça se demande et ça s'obtient, ça se prépare et ça vient, même si c'est après bien des luttes onéreuses et des réconciliations laborieuses.

Après des siècles de fer et de sang, elle est venue cette paix entre l'Allemagne et la France. Donne-nous de croire que la paix peut advenir en Syrie. Donne-nous de croire que la réconciliation peut jaillir de la terre du Mali, comme elle grandit aujourd'hui au Rwanda, et malgré les larmes et le sang, en Israël et en Palestine.

Car la Paix c'est fragile, si fragile qu'il faut la demander et la redemander, la faire et la refaire sans cesse, et devenir ainsi artisans de paix, en payant le même prix que le Prince de la Paix.

AMEN.

Découvrons l'implication des membres du C. M. R. dans des associations de notre région

Communauté de communes du pays de Mormal.

La communauté de Communes du Pays de Mormal C C P M regroupe 53 communes et sa population approche 50 000 habitants.

Elle se compose de 3 «centres bourgs» : BAVAY, 5900 habitants ; LANDRECIES, 3500 habitants ; Le Quesnoy, 5000 habitants, et une myriade de villages de 240 à 2000 habitants.

La démarche CADA (Communauté Amie des Aînés) est au départ une initiative de l'OMS, l'objectif étant d'inciter les villes et la CCPM à adhérer à cette démarche, à mieux l'adapter aux besoins des aînés de façon à « exploiter » le potentiel que représentent les personnes âgées pour l'humanité.

Au sein de la CCPM les démarches ont été initialisées suite à des audits auprès de la population, 7 thématiques ont été retenues :

- Habitat : (Marpa, béguinage) ;
- Mobilité, transport,
- Culture, communication, information,
- Santé, aidants, handicap, isolement,
- Vie sociale (en lien avec les écoles)
- Création d'une « assemblée des Seniors »...

Chacun de ces groupes est piloté par un maire référent de la CCPM.



Je peux vous parler précisément du thème « isolement » puisque je travaille dans cette commission.

Les communes ont recensé leurs aînés qui souffrent d'isolement, pourquoi ? (santé, enfants éloignés...) et qui souhaitent une visite.

Etre visitée par une personne du village, ou extérieure à leur village, à quel rythme ? Pour y faire...quoi ? Un gâteau... et le déguster.

- partager un café, lire ensemble et en discuter.
- Faire un jeu de société.

Parler de ses souhaits....

Se pose maintenant la question de la formation et sa reconnaissance. Faudra-t-il créer une « carte » CADA ?

Ces engagements ont pour but de *permettre* aux Aînés de vivre chez eux le plus longtemps possible, de faciliter leurs déplacements, leur offrir une vie sociale épanouie, de préserver leur santé... (ex : gymnastique adaptée), d'améliorer leur information : apprentissage de la tablette.

Favoriser les contacts avec les politiques « proches du terrain » et acteurs du territoire.

Des réunions d'information « tout public » ont présenté ce travail.

Un chef de projet effectue la liaison entre les différents groupes de travail et la CCPM.

Un médecin gériatre élu, de la CCPM est « moteur » de toutes ces avancées.



Bernadette Cabaret



Magnifique ballade dans Maroilles le 18.03.18 Réco du rural.

Maroilles :

Le 18 mars 2018 à Maroilles, c'était « Invités au festin » la réco en rural sur le thème de l'alimentation.



L'alimentation, c'est toute une histoire depuis la nuit des temps, que Jean-Marc Bocquet a tenté de résumer. Les

chasseurs cueilleurs de la préhistoire vinrent à apprivoiser le feu qui rendit possible la cuisson des aliments tandis que la sédentarisation provoqua la naissance de l'agriculture. L'histoire et les échanges entre les hommes apportèrent par vagues successives des légumes et fruits nouveaux et une diversification de l'alimentation. L'ère industrielle a bouleversé la production des aliments avec la mécanisation, l'introduction de la chimie et l'élaboration industrielle de produits transformés. Les doigts sont restés pendant longtemps la seule manière de prendre la nourriture dans le plat commun. La fourchette vint individualiser le repas à partir du XVII^{ème} siècle mais son usage ne s'est généralisé qu'au XX^{ème}.

Si la subsistance physiologique est le premier besoin auquel répond la recherche de nourriture, le repas « a une puissance symbolique qui fonde et exprime l'existence du groupe ». Lieu de fête, de convivialité, le repas exprime une certaine communion et les religions l'ont bien compris, qui accordent au repas une place centrale même si elles l'accompagnent de périodes de privations, de jeûnes dont le but est de se tourner vers Dieu et vers ceux qui sont dans le manque.

La position sociale est aussi déterminante dans le rapport des hommes à leur alimentation. Riches et pauvres ne mangent pas aux mêmes tables, ne bénéficient pas de la même qualité de cuisine, n'ont pas accès à la même quantité de nourriture et en la matière les disparités demeurent criantes même dans une société d'abondance.

Depuis quelques décennies une réaction se manifeste qui souhaite voir émerger des méthodes de culture et de transformation plus respectueuses de l'environnement, de la biodiversité et qui garantissent mieux la santé. Cependant, l'accaparement des terres au profit d'investisseurs peu scrupuleux et la course aux profits inconsidérés demeurent d'actualité.

Trois ateliers furent ensuite proposés aux participants invités à jouer à un jeu proposé par le CCFD Terre solidaire et qui met en évidence les pratiques commerciales qui conduisent les uns vers le plus en plus et les autres vers le moins en moins. Un second atelier était consacré au jeûne, son histoire, son intérêt, sa signification, sa symbolique. Le troisième atelier passait à table autour d'un repas familial : comment le réussir ou le faire capoter : les bonnes et mauvaises recettes.



Le repas fut composé des mets originaux, de recettes venues d'autres pays qui furent présentés puis partagés : Ballade gustative qui mena de l'Inde au Liban, du Maghreb aux pays du Nord dans une ambiance conviviale.

Pierre Descamps

